

Les Æncres présentent

*La Veillée aux
Fadettes*



Æ

Créé et interprété par
Adèle Mallard et Nolan Vittu

SYNOPSIS

Aujourd'hui, c'est l'occasion pour un vieux paysan, vivant seul, de consacrer une soirée autour d'un feu et de se remémorer les histoires d'antan. Alors qu'il commence à écrire pour ne pas oublier ses souvenirs, une étrangère arrive par hasard. Cette rencontre sera un moment suspendu où légendes, contes et réalité s'entremêleront...

Les deux comédiens jouent sous des masques fabriqués de leurs mains. Le jeu du masque impose un jeu en relation avec le public qui laisse une large place à l'improvisation.



Présentation du spectacle

Ayant tous deux grandi dans le bocage limousin, ce projet est né d'une nécessité d'ancrer notre travail au sein des traditions de nos régions, en s'imprégnant de la vie paysanne, de son passé, et de sa culture. Nous avons entrepris un travail de recherches, partant d'auteurs et d'autrices locaux, notamment Marcelle Delpastre, paysanne et poétesse corrézienne. Et petit à petit, un voyage plus vaste s'est dessiné. Nous sommes partis à la découverte des écrits de Georges Sand, romancière du Berry et avons décidé de nous plonger dans les contes et légendes qui peuplent les campagnes. À travers ces imaginaires naissant de la terre et de ses travaux, s'est finalement faite une rencontre avec la paysannerie française.

Nous avons donc prolongé et développé notre travail en explorant de nouvelles histoires paysannes, qui ont enrichi et ouvert le projet, lui donnant ainsi une portée universelle.

Ce spectacle est l'occasion de se rencontrer et de partager l'étendu d'un précieux passé qui unissait autrefois nos aïeux autour d'un feu accompagnant leurs veillées...



Pourquoi ce projet ?

D'abord, il est important pour nous de lier nos projets artistiques à une conception bien plus large, celui d'un mode de vie. Nous souhaitons sincèrement que nos spectacles soient inscrits dans une réalité, celle de la terre, celle des Hommes, qu'ils soient la poésie d'un concret existant. Nous aimerions que ce spectacle, "La veillée aux fadettes" soit une opportunité pour des gens de tous horizons de se croiser un instant et de se retrouver autour d'un socle commun, celui de la terre, celui de la culture. Culture de ces racines, qu'elles soient nature ou bien civilisation, cette culture si précieuse unifiant le vivant. Ces histoires, contes et légendes sont ces appuis culturels prenant racines de cette essence primaire. Elles sont l'imaginaire dans le réel. Celles-ci qui se racontaient comme des secrets le soir venu, après avoir labouré la terre, cuit du pain, nourrit les bêtes, place à cette atmosphère intime des veillées d'antan. C'est lors de ces instants que la culture populaire naît. Et c'est là, que se trouve notre ancrage théâtral. Nous aimons plus que tout ce théâtre populaire, humble, accessible, celui qui se balade de villes en campagnes, de campagnes en villes et crée un trait d'union entre les Hommes, aux parcours si différents.

Se remémorer ces veillées pour ne pas oublier, pour se les approprier et en faire une création du présent. Pour rencontrer, vivre un moment ensemble autour d'un feu, et créer nos histoires qui peut être seront inscrites quelque part dans les mémoires.

"Réunir, dans les travées de la communion dramatique, le petit boutiquier de Suresnes et le haut magistrat, l'ouvrier de Puteaux et l'agent de change, le facteur des pauvres et le professeur agrégé" Jean Vilar

Choix artistiques

Deux contraintes ont guidé nos choix ayant donné la forme qu'à aujourd'hui ce spectacle : populaire et mobile.

Nous travaillons avec des masques.

L'histoire du masque de théâtre puise son origine dans les premiers rituels de l'humanité, mais ce qui nous a intéressé dans le masque c'est la grande famille des masques de commedia dell'arte. Ces masques impliquent un jeu physique inscrit dans un imaginaire collectif et donc très accessible. Largement éprouvé dans son histoire sur les places de marchés, et fêtes populaires, il est évident que le lien au public qu'impose sa technique de jeu, l'espace d'improvisation qu'il permet, crée par essence une atmosphère conviviale et festive qui nous est chère dans ce projet.

Le deuxième axe fort qui a dessiné ce spectacle, c'est la réflexion autour de la scénographie.

Nous voulions un spectacle qui vienne rencontrer l'environnement dans lequel il se joue. Le but étant de faire entrer l'univers que le public connaît, le décor de son quotidien, au sein de l'atmosphère extraordinaire que génère un spectacle. Ce travail pour faire émerger un spectacle in situ se traduit dans notre proposition par un décor minimaliste : un brasero pour accueillir un feu. Ce vide apparent qui laisse la place au comédien, permet au spectacle d'être perméable à ce qui l'entoure. La nature a horreur du vide, alors ce vide se remplit avec ce qui est déjà là, et qui restera après notre passage. En espérant qu'avec notre parenthèse théâtrale, on aura révélé aux spectateurs, un nouvel aspect du lieu dans lequel le spectacle se réalise, et qui sait, insuffler un peu de poésie dans leurs façons de poser leurs regards sur cet endroit.

Pour ce qui est du récit, notre matière première est les contes paysans.

On pense a priori que les contes sont des histoires pour les enfants. Même si certains répondent bien à cette idée, le conte paysan présente surtout une connaissance du monde, et la vision que les travailleurs de la terre posent sur celui-ci. Nous aurions pu faire une compilation de contes autour d'un même thème, et les faire dans un dénuement total, mais nous ne sommes pas conteurs. Nous voulions du théâtre, les masques nous l'imposaient. Alors il nous a fallu bâtir un récit à deux personnages permettant de contenir ces contes qui nous ont plu, de les esquisser au présent et de ne pas se contenter que de les raconter. Nous faisons vivre ces contes dans la chair, nous les avons mis debout pour les faire exister de manière inédite.

Adèle Mallard



Adèle a grandi non loin des planches. Sa mère ayant été comédienne durant de nombreuses années, elle lui permit d'arpenter la scène et ses coulisses durant toute son enfance. Elle développa donc très tôt, un intérêt pour les arts vivants. Dès le lycée, elle prit des cours de danse et de théâtre. D'ailleurs elle obtiendra un baccalauréat option Théâtre. Par la suite elle sera admise en seconde année de la formation d'art dramatique du Conservatoire de Poitiers, et suivra en parallèle une première année de licence Arts du spectacle à l'Université de Poitiers. Au sein du Conservatoire elle mène divers projets, accompagnée de plusieurs intervenants.

Elle fait, en simultané, la rencontre du Cirkawa, compagnie de cirque et de spectacle équestre basée en Vendée. Ici, elle participe à la création de «Cavalo-Dios » (spectacle équestre de clown) en tant qu'assistante à la mise en scène mais aussi en tant que régisseuse. Par la suite Pascal Sanchez et Vincent Letellier, fondateurs de la troupe, font appel à ses talents de comédienne pour le spectacle « Arlequin Jockey » (Vaudeville équestre de marionnettes et chant). En 2022, elle participe en tant que danseuse, au spectacle "Be(come)" par le Théâtre Aloual, mis en scène par Thierry Morel.

Enrichie de ces nombreuses expériences, elle choisit de collaborer avec Nolan Vittu autour de plusieurs projets, ils créent ensemble, "La petite journée", spectacle jeune public de clowns, accompagnés d'un poney et mis en scène par Anne Charlotte Mary. Ils développent des stages de théâtre destinés aux enfants aussi bien qu'aux adultes et créent ce spectacle, "La veillée aux fadettes", avec lequel elle se forme aussi à la création de masques.





Nolan Vittu



Nolan est un enfant du Limousin. Ayant grandi dans le nord de la Haute-Vienne, il rencontre au lycée, les arts plastiques qui le pousse à découvrir le théâtre. Il part faire des études théâtrales à Paris, tout en gardant un fort intérêt pour les arts plastiques. Il rejoint donc l'EICAR (école internationale de création audiovisuelle et de réalisation), une école de cinéma qui a en son sein une classe d'actorat tournée vers le théâtre. Dans ses études il se forme en tant que comédien (à travers des projets autour de Tchekhov, Molière, et Shakespeare), mais mène aussi une recherche autour de la mise en scène en montant « Les Justes » de Camus. Une fois le diplôme en poche, il retourne en Limousin, car attaché aux valeurs du monde rural, il souhaite réaliser un théâtre qui en découle. Là-bas il rencontre le Théâtre Aloual, mené par Thierry Morel et Nelly Amar, qui le forme au jeu du masque et à leur fabrication. Ensemble, ils montent trois spectacles : « Le secret des masques » (2019 et « Je suis là » (2020-2021) et « Be(come) ». Parallèlement à ces réalisations Nolan rencontre le Cirkawa, compagnie de spectacle équestre basée en Vendée créée par Pascal Sanchez et Vincent Letellier. À leurs côtés il se forme au clown, au travail équestre (passion de longue date remontant à l'enfance), à la marionnette et au chant. Plusieurs spectacles sont nés de cette collaboration : « Cavalo-dios » (spectacle équestre de clown), et « Arlequin Jockey » (Vaudeville équestre de marionnettes). Cirkawa ayant une école de cirque, Nolan s'intègre aujourd'hui à leur structure en animant des ateliers théâtre, et proposant des créations comme « La Petite Journée » (spectacle clown/équestre très jeune public: 0-6 ans). Mais il continue à travailler en Limousin plus précisément en Creuse, avec le projet « Le Gardien de mon frère » porté par la Compagnie Instant Libre et mis en scène par Vincent Pavageau.





La compagnie

La compagnie Les Encres a vu le jour tout récemment, en 2024.

Suite à plusieurs collaborations avec d'autres compagnies situées dans différentes régions, nous avons décidé de revenir s'installer dans notre région natale, le Limousin, afin de créer notre propre association. La première impulsion pour la création de la compagnie Les Encres a été la volonté de faire du théâtre en milieu rural et à destination de celui-ci. Faire émerger le spectacle vivant dans des lieux qui ne sont de prime abord pas destinés à celui-ci, et où il n'existe que très peu.

Nous croyons au concept de terroir, même pour la création : créer au cœur du Limousin, ce n'est pas créer à Paris, le fruit d'un pommier de Bretagne n'a pas la même saveur qu'un pommier Limousin. Encore plus selon les années, où la météo et les événements extérieurs ont toujours un rôle à jouer dans la culture du vivant. Nous croyons que l'art est aussi un fruit du vivant et qu'il est au même titre qu'une vigne, brassé par son environnement. Un exemple qui s'inscrit dans cette démarche et qui l'inspire, c'est la poétesse limousine Marcelle Delpastre qui incarne pleinement la notion de l'art comme mode de vie.

Pour que cette démarche prenne sens, nous avons besoin de travailler avec tous les acteurs de la vie locale, afin d'en être partie prenante. Essayer au maximum de rompre la séparation qu'il y a entre culture et population, car nous sommes convaincus que la culture est intrinsèquement liée à cette dernière. Il n'y a pas de culture sans un peuple qui entretient la relation qu'il a à un territoire. La culture est de fait une création continue. Nous n'arrivons pas avec La Culture, pour la donner aux pauvres bougres des campagnes, mais nous voulons mettre en exergue celle qui est là depuis des millénaires, et en faire jaillir une version contemporaine. Elle aussi, déjà là, frémissante, mais n'ayant que trop peu d'occasions de s'exprimer, et même d'être reconnue comme culture. S'ancrer pour mieux accueillir, voyager, et rayonner.

Afin de mettre en place ces idéaux, Les Encres se veut être une compagnie de création, production et diffusion de spectacle vivant. Mais aussi, développer un pôle de transmission par des ateliers de théâtre ouverts aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Fiche technique

En extérieur (Réal feu, autorisation et sécurité nécessaire):

- Comédiens : 2
- Durée : 55min
- L'espace scénique minimum :
Ouverture : 6m
Profondeur : 4m
- Position du public : frontal

Matériel fourni par la compagnie :

Décor "Feu" (autorisation nécessaire) : Brasero et bois

Costumes ignifugés et matériel sécurisé

Lumières (si nécessaire, selon l'horaire de la représentation) :

- 1 Pied de lumières
- 5 Projecteurs Par
- Leds décors "Feu"



Fiche technique

En intérieur :

- Comédiens : 2
- Durée : 55min
- L'espace scénique minimum :
Ouverture : 6m
Profondeur : 4m
- Position du public : frontal
- Noir complet demandé dans la salle

Matériel fourni par la compagnie :

Décor "Feu d'intérieur" : Brasero avec lumière adapté pour l'intérieur

Fond de scène noir si besoin

Lumières :

- 1 Pied de lumières
- 5 Projecteurs Par
- Leds "Feu"





